

Le second Adam

Fiche de prise de notes — le parallèle qui boite exprès, et la question : le Christ est-il « en Adam » ? Aucune connaissance préalable n'est nécessaire.

LA MEILLEURE QUESTION DE LA SÉRIE

Si tout homme est « en Adam » par sa naissance, **le Christ ne l'est-il pas aussi** ? Il descend bien d'Adam. S'il y est comme nous, il a besoin d'être sauvé ; sinon, il faut dire pourquoi — sans le faire sortir de l'humanité, sinon il ne nous sauve plus.

01

Le moule annoncé

typos

« Figure », « moule ».
Adam est le moule de
celui qui devait venir —
la copie précède ici
l'original.

« Adam... est la figure *de celui qui devait venir* » (Rm 5:14). Le mot grec traduit « figure » désigne un moule fait pour être rempli. Direction surprenante : c'est la **copie** qui est antérieure, l'**original** qui est postérieur. Adam est fait à la mesure du Christ, pas l'inverse.

La fédéralité (semaine 8) n'est donc pas un dispositif de secours inventé après la chute : Adam était « en forme de tête » dès le commencement (semaines 1 et 5) — la chute a rempli cette forme d'une catastrophe ; le Christ la remplit de ce pour quoi elle était faite.

02

Le parallèle boite exprès

« À bien plus forte raison » (Rm 5:15, 17) n'est pas une mesure de quantité mais un raisonnement de certitude. Trois dissymétries : le jugement part **d'une seule** faute, le don couvre **une multitude** ; face au jugement, mot de tribunal, Paul met un **don** gratuit, pas un mérite en face d'un démerite ; et « la mort a régné », mais côté Christ ce n'est pas « la vie régnera » —

c'est « **ils régneront** dans la vie » (v. 17). Le sujet change : on ne devient pas simple sujet d'un règne plus doux, on devient roi.

Mot décisif : ceux qui régneront sont « ceux qui **reçoivent** » (v. 17). En Adam, personne n'a rien reçu : nous avons été inclus, sans consultation. En Christ, il y a un verbe de réception. On entre dans la seconde humanité en **recevant** — cela rejoint directement la semaine 9 : ce qui manquait à l'homme n'était pas une faculté, mais la lumière reçue.

03

parakoē · hypakoē

« Écoute-à-côté » et « écoute-sous ».

Désobéissance et obéissance : deux façons d'écouter, avant d'être deux façons d'agir.

L'obéissance est une écoute

Les mots grecs pour désobéissance et obéissance (Rm 5:19) viennent tous deux du verbe « entendre » : l'écoute-à-côté, et l'écoute-sous. Ce ne sont pas d'abord deux manières d'**agir**, mais deux manières d'**écouter** — cela rejoint exactement la sentence sur Adam, « parce que tu as **écouté** la voix de ta femme » (Gn 3:17).

Le second Adam, lui, est défini par une écoute : « devenu obéissant jusqu'à la mort » (Ph 2:8). Conséquence : le Christ ne sauve pas malgré sa manifestation : il sauve **en se manifestant** ; il est celui qui a parfaitement écouté, et ce qui doit désormais être écouté.

04

1 Corinthiens 15 : deux têtes, deux origines

« Par un homme la mort... par un homme la résurrection » (v. 21) : le remède doit être de la **même espèce** que le mal. « En Adam tous meurent, en Christ tous seront vivifiés » (v. 22) : le second « en » — jamais biologique, on est en Christ par la foi — **contrôle** le premier. Les deux « en » désignent des appartenances par représentation, pas des généalogies. Le réalisme tombe.

« Le premier homme Adam devint une âme vivante » (v. 45) cite **mot pour mot** Genèse 2:7 en grec — notre équation de la semaine 2. « Le dernier Adam, un esprit vivifiant » — participe **actif** : pas ce dont il est fait, mais ce qu'il **fait**. Le premier Adam a **reçu** la vie ; le dernier la **donne**. Et « du ciel » (v. 47) qualifie l'origine de la **personne**, non la matière du corps : son corps vient de Marie, sa personne vient du Père.

Le Christ est-il « en Adam » ? Trois mouvements

1 — doctrinal : le Christ a un esprit humain créé. Apollinaire de Laodicée voulait que le Logos divin tienne la place de l'esprit humain du Christ ; condamné en 381, sur le principe de Grégoire de Nazianze : « ce qui n'est pas assumé n'est pas guéri ».

2 — un coût, pas une réfutation : dans l'incarnation, le traducianisme doit s'imposer trois exceptions à sa propre règle — la personne n'y est pas engendrée ; la rupture de la corruption par la lignée paternelle manque d'appui exégétique ; un esprit engendré « en Adam » ne peut être tête d'une seconde humanité. Il s'en sort, mais en empruntant au fédéralisme.

3 — la sainteté par statut : « le saint enfant qui naîtra **sera appelé** Fils de Dieu » (Lc 1:35) — une **appellation**, un statut conféré, pas un mécanisme biologique expliqué. Le texte n'explique jamais d'où vient sa sainteté : il l'affirme. Déflation honnête : le créationnisme (semaine 4) n'établit pas cette sainteté, il ne la gêne pas, c'est tout.

Conclusion : le Christ est fils d'Adam par la **nature** — vraie descendance, vraie chair — mais il n'est pas en Adam par le **statut** : il n'est pas un membre représenté de la première humanité, il est la **tête** d'une seconde.

L'impeccabilité

Deux affirmations à ne pas confondre : « le Christ n'a pas péché » (personne ne conteste) et « le Christ ne **pouvait** pas pécher » (débatu). Dossier adverse honnête : une tentation dont l'issue est acquise d'avance ne serait qu'une mise en scène ; « il a appris l'obéissance » suppose un vrai parcours ; le parallèle avec Adam exige une épreuve aussi risquée que la sienne.

Position retenue : c'est la **personne** qui agit, non la nature seule — et la personne qui agit dans le Christ est le Fils éternel, qui ne peut être tenté par le mal. Mais la tentation reste entièrement réelle : sa réalité tient à la **pression subie**, non à la probabilité de céder — celui qui tient jusqu'au bout connaît la force de l'assaut mieux que celui qui cède. Et il n'a, contrairement à nous, aucune inclination intérieure au mal : « le prince de

ce monde... n'a rien en moi » (Jn 14:30) — sa situation est celle d'Adam **avant** la chute, sollicité du dehors, sans complice au-dedans.

Bilan

À retenir

- 1 Adam est le moule ; le Christ est l'original qui devait le remplir. La fédéralité n'est pas un rattrapage.
- 2 Le parallèle Adam-Christ boite volontairement : on entre dans la seconde humanité en recevant, pas en étant simplement inclus.
- 3 Le Christ est fils d'Adam par la nature, mais il n'est pas « en Adam » par le statut : il est tête d'une humanité seconde.
- 4 Il ne pouvait pas pécher — et ses tentations n'en étaient pas moins réelles : leur réalité tient à la pression subie, pas à l'issue.

Cette semaine

Trois choses à essayer

- Si vous avez essayé d'obéir sans écouter, vous avez essayé de vous tenir sous une parole que vous n'aviez pas reçue.
- Sous la pression : il n'a pas seulement été tenté comme vous, il est allé jusqu'au bout de la pression sans céder — il connaît le poids entier de ce que vous portez.
- On n'entre pas dans la seconde humanité par la naissance ni par l'effort, mais en recevant ce qui est offert.

LA SEMAINE PROCHAINE

La restauration — Genèse 3:15, les tuniques de peau, l'image restaurée, et une dette due depuis la semaine 2 sur un verbe grec rare qui réapparaît le soir de Pâques.